

# DÉFENSE

REVUE DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE ET DE LA RECONSTRUCTION DE L'ARMÉE

N° 003 Décembre 2024

- **Des réformes significatives avec des résultats probants au sein de l'armée**

- **Plaidoyer**  
Hon. Sosthène DENGBE  
« la sécurité nationale est un tambour sacré pour tout le village »



**Rameaux-Claude Bireau. Le choix d'une résilience sécuritaire**

**FAUSTIN ARCHANGE TOUADERA:  
QUAND LE GÉNIE MATHÉMATIQUE INSPIRE LA  
GRAMMAIRE DES POLITIQUES SÉCURITAIRES**

**Un corps de métiers désormais paré de tous les préjugés**

**16-17**

**Nouvelle doctrine stratégique d'emploi de force et d'amélioration**

**20-21**

**Plaidoyer**  
**Honorable Sosthène DENGBE**  
**« la sécurité nationale est un tambour sacré pour tout le village »**

**26-27**

**3 Edito :**  
**Des réformes significatives avec des résultats probants au sein de l'armée**



**4-5; Faustin Archange Touadéra: quand le génie ma-**



**thématiques inspire la grammaire des politiques sécuritaires**

**6-7 Portrait:: Rameaux-Claude BIREAU, Ministre de la Défense Nationale**

**8- Résilience: Rameaux-Claude Bireau et le choix d'une résilience sécuritaire**

**9- Rencontre: Valentine Rugwabiza et Rameaux-Claude Bireau: ce qu'il faut en retenir**

**10-11: signature, Rameaux-Claude Bireau à Moscou : « Je suis ici pour signer un accord avec la Fédération de Russie »**

**12- Défense : « La RCA et la RDC s'engagent sur le chemin de la mutualisation des forces pour une sécurisation collective »**

**13- Contact, le Ministre de la Défense Nationale prend langue avec les Gouverneurs des régions**

**14- Déclat: Général d'Armée Zéphirin Mamadou, le déclat ayant conduit à la gloire des Forces Armées Centrafricaines**

**18-19- L'armée se dote d'un document de la Politique Nationale de Défense (PND)**

**28 Nouvelle doctrine stratégique d'emploi de force et d'amélioration**

Directeur de la Publication :  
Rameaux-Claude BIREAU  
Rédacteur en chef :  
Général de Division Joachim SILLA  
Rédaction  
LT Jésus Yves GANAZOUI, Blaise Fulbert POGOLA, Gabriel Christian Mamadou, Lt Ibrahim Honoré  
Relecture :  
Blaise Fulbert Pogola  
Collaboration technique :  
Gilbert Gilles Mbakop (conception et montage graphique)  
Images :  
Christian Namkomo koéna  
Imprimerie

# Editorial

**RAMEAUX-CLAUDE BIREAU**  
Ministre de la Défense  
Nationale et de la  
Reconstruction de l'Armée



## Des réformes significatives avec des résultats probants au sein de l'armée

**AU** LENDEMAIN de la levée totale de l'embargo sur les armes à destination de la Centrafrique, c'est une nouvelle ère qui s'ouvre sur de grands chantiers chargés de défis. Sous l'impulsion héroïque de la politique de défense du Professeur Faustin Archange TOUADERA, Chef Suprême des armées, dont il faut souligner ici la dextérité, c'est un chemin laborieux qui a été parcouru avec résilience, engrangeant des avancées *ad augusta per angusta*, c'est-à-dire en obtenant de brillants résultats par des chemins étroits.

Si le pays est désormais affranchi du joug de ce blocus, il faut aussi considérer la sollicitude des partenaires bilatéraux et multilatéraux qui ont permis d'enclencher non seulement un arsenal diplomatique conséquent, mais aussi de reconquérir les attributs de la souveraineté nationale. Tout en renouvelant ma gratitude au Professeur Faustin Archange TOUADERA, Chef de l'Etat, Chef Suprême des Armées pour la confiance en mon humble personne, je voudrais saluer aussi le génie d'autres artisans mémorables, des filles et des

filles de ce pays qui entrent dans la légende par un patriotisme inédit.

Certes, le Ministère de la Défense et de la Reconstruction de l'Armée a dû engager des réformes considérables et significatives avec une moisson évidente de résultats sur le plan sécuritaire. Mais nous travaillerons à la mutation stratégique du logiciel sécuritaire afin de passer du Plan National de la Défense à une Politique Nationale de Défense. Ce projet se décline sur plusieurs chantiers :

- La réacquisition d'équipements et moyens logistiques adaptés ;
- L'uniformité vestimentaire des Forces Armées Centrafricaines ;
- La création d'une mutuelle des armées ;
- La mise en évidence de la Loi de programmation militaire ;
- La réouverture de l'école militaire des enfants de troupe (EMET)
- La création d'une industrie de défense

Ces projections ne sont pas exhaustives, mais elles incarnent et traduisent la politique sécuritaire du Chef de l'Etat dans la professionnalisation d'une armée républicaine et la consolidation de la défense nationale. La redynamisation et le renforcement de la diplomatie militaire par la signature de plusieurs accords de coopération et partenariat avec certains pays contribuent aujourd'hui à capitaliser les opportunités stratégiques en vue d'asseoir la souveraineté nationale. Ce sont autant de challenges que nous assumerons avec combativité, détermination dans l'unité, la dignité et le travail. ■



# Faustin Archange Touadéra: quand le génie mathématiques inspire la grammaire des politiques sécuritaires

**D**'AUCUNS affirment que l'univers serait régi par des principes mathématiques. Comme des pièces de puzzle, tout serait alors déductibles, pour peu qu'on ait les clefs de formules qui nous rendent « *maitres possesseurs de la nature* ».

Le Président centrafricain, mathématicien de premières heures semble mettre la philosophie des sciences exactes dans l'arithmétique de la défense nationale. L'écosystème de la sécurité nationale paraissait naguère comme une équation insoluble, où les logiques des causes des supplices vécus par les peuples rimaient avec des algorithmes de fatalité. Le peuple centrafricain croyait ses destinées scellées dans des théorèmes, des axiomes de la géopolitique et des forces négatives inavouées. Cependant, avec la restauration de l'intégrité territoriale et la professionnalisation de l'armée nationale, c'est une nouvelle algèbre qui défie les abstractions et les classiques du syllogisme. Et la formule ?

Il ne s'agit pas de démontrer si un archange peut se tenir perpendiculairement sur la pointe d'une aiguille. Mais le Président Faustin Archange TOUADERA privilégie la logique patriotique de la résilience



comme identité remarquable, pour réfuter le raisonnement par l'absurde afin que la défense nationale soit le facteur d'un développement durable. C'est ce qui fait son dénominateur commun, depuis sa prestation de serment.

Jésus Yves Ganazoui



Il ne s'agit pas de démontrer si un archange peut se tenir perpendiculairement sur la pointe d'une aiguille.



# Rameaux- Claude BIREAU, Ministre de la Défense Nationale

**F**RUIT d'un melting-pot, le Ministre de la défense nationale Rameaux-Claude BIREAU est ressortissant d'une kyrielle de centre de formation. on peut citer de prime à bord ses apprentissages au département des sciences économiques à l'Université d'Abidjan en Côte-d'Ivoire de 1986 à 1987 ; à l'Université de Bangui en RCA de 1981 à 1986 ; au lycée Barthelemy BOGANGA de 1974 à 1978.

Pétri de qualités exceptionnelles qui ne cessent de plaider en sa faveur dans ses actions, le Ministre de la défense Rameaux

Claude BIREAU est un économiste avisé, comme en témoigne les formations et grandes fonctions à son actif. En effet, il a participé à la formation sur le système harmonisé et la méthode de l'instruction du tarif des douanes, organisée par l'administration Fédérale des Douanes Suisses ; au séminaire sur le management et la création de petites et moyennes entreprises, organisé par l'Université d'Atlanta en juin 1989 ; séminaire sur la technique d'évaluation du bois, organisé par la SGS en juillet 1998 ; séminaire sur la TVA ; séminaire sur la valeur transactionnelle ; cours d'informatique, internet et ADMIN SYSTEM ; séminaire sur

- le commerce international à Shanghai en novembre 2004 ; formation sur le SYDONIA en décembre 2006 ; séminaire sur la culture et l'économie de la Chine.

Cette notoriété sans conteste lui a permis d'occuper les fonctions suivantes :

Ministre de la Défense Nationale et de la reconstruction de l'armée : depuis le 23 juin 2021

- Ministre Conseiller Economique à la Présidence de la République : Mai 2016 au 23 juin 2021 ;

- Chef de Cabinet Particulier du Premier Ministre de la République : Avril 2008

- Chef d'Antenne Extérieure des Douanes centrafricaines de Douala : Janvier 2006 au 03 Avril 2008

- Directeur de recouvrement, de l'Information, des statistiques et des services Régionaux : novembre 2005 à janvier 2006

- Chef service de recouvrement, du contrôle et des poursuites : 04 Mai 2005 au 03 novembre 2005 ;

- Receveur Principal des Douanes : 22 juin 2003 au 04 Mai 2004 ;

- Receveur des douanes du BARC : février 2002 au 22 juin 2003 ;

- Chef de Brigade Touristique des Douanes de l'Aéroport Bangui M'Poko : Mai 2001 à février 2002 ;



Pour ce faire mandat lui avait été donné à travers sa lettre de mission d'engager des réformes nécessaires avec des résultats perceptibles qui permettront d'impulser une dynamique de changement et de professionnalisation de l'armée nationale dans son concept de garnison.

Qu'il nous soit permis d'énumérer en si peu de lignes quelques avancées significatives. Parmi les actions prioritaires préconisées par le président de la république, pour une sortie définitive de la crise, la réforme du secteur de sécurité dont la défense est d'une importance. Pour le chef de l'Etat, Pr Faustin Archange TOUADERA, il est question de rendre l'armée professionnelle, représentative, équilibrée et capable de garantir la sécurité de la population et protéger le territoire national. C'est pourquoi, l'armée est déployée dans la dimension du concept d'« armée de garnison ». Aujourd'hui l'on peut dire que l'armée est proche de sa population et elle permet d'assurer à celle-ci une sécurité de proximité sur l'étendue du territoire et d'assurer la sécurité de nos frontières. Les déploiements sur l'ensemble du territoire de nos militaires ont permis la restauration effective de l'autorité de l'état sur l'ensemble du territoire.

La défense de la nation et de l'intégrité du territoire national, exige de disposer des soldats bien formés, aptes aux métiers des armes, en nombre suffisant pour assurer cette noble mission de sécurisation. Afin de répondre à ces exigences, vu la réalité du moment, Rameaux-Claude BIREAU a revu en hausse le nombre des jeunes citoyens centrafricains qui aspirent à servir dans les métiers des armes. Et ce, dans le plus grand souci de palier aux défis sécuritaire auxquels nous faisons face. Depuis sa nomination à la tête de ce département, les réformes engagées touchent essentiellement le corpus doctrinal avec la révision et l'adoption des nouveaux textes fondateurs, indispensables pour l'harmonisation et le bon fonctionnement du secteur dont les plus importants sont :

Renforcement des capacités par le recrutement citoyen des jeunes centrafricains qui sont actuellement formés par des instructeurs russes et rwandais

Logistiques : dotation en moyens roulants, armement et équipements ; Constructions et réhabilitations des casernes militaires tant à Bangui que dans les zones de défense ; Création de plusieurs Bataillons de combat La levée totale de l'embargo sur les armes ; La redynamisation de la coopération militaire avec des pays frères et amis ; La construction des infrastructures sanitaires de l'armée.

## Mme recevant le prix en lieu et place de son époux de ministre de la Défense

En outre, le Ministre Rameaux-Claude Bireau dispose dans sa musette d'une panoplie de distinctions honorifiques qui peut faire galvaniser certains de ses collaborateurs friands de travail à lui emboîter les pas. De ces distinctions, on retiendra :

- Commandeur dans l'ordre du Mérite centrafricain ;
- Officier dans l'ordre du Mérite Centrafricain ;
- Chevalier dans l'ordre du mérite centrafricain

•Le prix du Mérite panafricain 2024, catégorie éthique et excellence manager

En sa qualité de ministre de la défense nationale et de la reconstruction de l'armée, Rameaux Claude Bireau a pour attribution de veiller à la bonne marche de la politique de défense impulsée par le président de la république chef de l'état, chef suprême des armées, qui veut faire de son armée, une armée républicaine, une armée de garnison, proche des menaces afin de mener à bien la mission de sécurisation de tous les citoyens sur le territoire national.

# Rameaux-Claude Bireau et le choix d'une résilience sécuritaire

centrafricain.

Pour échapper à ses fantômes du passé, le souvenir dramatique de la déstructuration de l'armée en la laissant pour compte, face à l'adversité a été pour le haut commandement de l'architecture militaire, un point d'ancrage à rechercher la sécurité offerte par les alliés et autres partenaires dont la fédération de Russie et ce, dans le strict respect des mêmes règles de respect de souveraineté et représentativités politico-institutionnelles, des référentiels sociaux. A travers ce choix en matière de relations internationales et de sécurité en faveur des réformes sécuritaires le Ministre de la Défense nationale Rameaux-Claude BIREAU, rassure le commandement militaire, de l'effectivité d'une dotation en équipements et vecteurs de mobilités des différentes zones de défenses et les bataillons constitués pour assurer leurs tâches régaliennes en vue de traduire en acte la volonté de la politique de défense du chef de l'Etat. La signature des accords bilatéraux et multilatéraux en matière de défense, entre le Ministère de la Défense nationale et ceux d'ailleurs en dit long.

Jésus Yves  
GANAZOUI

**EN** EFFET, comparer l'intervention respective de chaque partenaire militaire en République centrafricaine, c'est alternativement constater les cycles d'instabilités, des crises militaro-politiques bien souvent décidé par volonté univoque, permettant de faire un bilan nuancé.

L'aspiration à l'idéal de la mise en garnison des troupes prônée par le président de la Répu-

plus ouvertes en matière de sécurité esquissant ainsi une véritable résolution géopolitique et géostratégique, qui entraîne sur des voies diversifiées de l'accomplissement d'un projet basé sur de principe de souveraineté.

La quête de doter les instruments de souveraineté en équipement et en moyen de mobilité suppose-t-elle la recherche de différences ? Il n'y a là aucune raison, bien au contraire. En dépit d'un indéniable processus d'apprentis-

républicaines et celle de vie des paisibles populations qui n'aspirent qu'à la paix, prendront des dimensions plus marquées qu'ils ne le devraient. Le paysage politique fragmenté en une multitude de partis manquant de référence idéologiques précises faute de quoi, ils multiplient des alliances de circonstance faisant allégeance aux groupes armés qui écumant le territoire national constitue un défi sécuritaire à y faire face sans omettre la volonté



blique, chef suprême des armées fait place à la recherche de partenariats, à l'acceptation plus sereine des interdépendances, en un mot à l'adoption des postures

sage et d'accoutumance, si l'armée centrafricaine n'est pas équipée en matériels militaires, les aléas qui menacent en permanence la stabilité des institutions

du maintien de statu-quo des constipés qui font mains bases sur les potentielles ressources naturelles du sol et de sous-sol



# Rencontre entre Valentine Rugwabiza et Rameaux-Claude Bireau: ce qu'il faut en retenir

**M**ERCREDI 14 février 2024, dans le cadre d'entretien de bonne relation entre la Minusca et le Ministère de la Défense nationale et de la reconstruction de l'armée, le Ministre Rameaux-Claude Bireau, a reçu en audience la Représentante Spéciale du Secrétaire Général des Nations-Unies, cheffe de la Minusca Mme Valentine Rugwabiza, en compagnie du force commandeur

Rameaux-Claude Bireau a indiqué que son département ainsi

que le gouvernement centrafricain sont satisfaits du travail de la Minusca sur le terrain notwithstanding quelques incompréhensions qui feront l'objet d'un recadrage pour un meilleur réchauffé de cette collaboration du moins fructueuse.

A son tour, La patronne onusienne a d'abord salué la générosité extraordinaire du gouvernement centrafricain eu égard au rapatriement des éléments de la LRA de Joseph Kony, ce qui est à mettre à l'actif de la volonté manifeste de l'extension de l'autorité de l'Etat qui prend forme de jour en jour. Elle a également salué la place accordée à la Minusca par le ministère de la Défense dans les opé-

rations de la pacification du territoire nationale et la facilitation à l'accès humanitaire grâce à l'intervention et le professionnalisme des forces armées nationales dans l'exercice de leur fonction pour assurer la défense de la patrie et de la population civile.

Elle souligne par ailleurs que « la suspicion se nourrit de la désinformation », et éclaire sur la fermeture de ses bases temporaires perçue comme un retrait de la Minusca et l'abandon de la population devant les vicissitudes des groupes armés. Face à ce contraste qui met en cause la sainteté, l'impartialité de la Minusca, qualifiée de trouble faite ou du moins de py-

romane, la Représentante Spéciale a indiqué que la fermeture de ces bases temporaires ne vaut pas retrait ni abandon. Elle est suppléée par une présence mobile à travers des patrouilles régulières dans les zones en cause. Elle renchérit que ce changement de posture statique au posture mobile est plus adapté à la situation sécuritaire dans les zones affectées pour que les forces onusiennes soient plus réactives en cas de menace.

Après cela, la Représentante Spéciale du Secrétaire Général des Nations-Unies en Centrafrique, en rappelant la priorité de la Minusca qui est de maintenir la paix en RCA, en signalant les mouvements des hommes armés vers notre séparatif avec le soudan voisin ainsi que le Cameroun à cause d'une ouverture constante de celui-ci, Valentine Rugwabiza, a marqué la disponibilité de la Minusca d'aider l'armée nationale de poursuivre avec efficacité et efficacité les opérations de sécurisation et de pacification du territoire avec un point d'ancrage dans le triangle malheureusement célèbre du sud-est de la RCA, à savoir (Ouada, Ouadda-djallé, Sam-Ouandjia) puis dans le secteur Ouest-Est où pilule les éléments des «3R».

Une convenance partagée par le Ministre de la Défense Nationale Rameaux-Claude Bireau, qui pour lui la nécessité est de neutraliser ces irréductibles à travers une approche proactive et ce, dans une posture robuste. Cette première rencontre de travail de l'année en cours sera suivie des autres séances régulières pour parfaire cette synergie opérationnelle.

**A** **USSI SINGULIÈRE** que caricaturale, le gouvernement russe dans son approche globale visant à accroître sa politique économique à travers son industrie de défense et sa coopération à l'échelle planétaire a organisé le « Forum technique militaire international, Edition 2024 » à MOSCOU, du 12 au 14 août 2024. Ce forum est pour la Russie une occasion d'exposer ses nouveaux équipements et armes. Environ 1500 entreprises du complexe militaro-industriel y participent actuellement présentant plus de 1000 échantillons de nouveaux équipements militaires, notamment dans le secteur de l'intelligence artificielle, des technologies électroniques et de l'information.

Sur invitation du Ministre de la Défense de la Fédération de Russie, le Ministre de la Défense nationale et de la reconstruction de l'armée, Rameaux-Claude BIREAU, avec une délégation centrafricaine composée de : (l'ambassadeur centrafricain près la Fédération de la Russie, Mr Léon DODO-NOU POUNOUGAZA ; du chargé de mission FACA, le colonel Thierry KONZALET ; de l'assistante du Ministre le Commandant



# Rameaux-Claude Bireau à Moscou pour signer un accord avec la Russie

Ghislaine FELEMA et du directeur adjoint de la sécurité du ministre, le Sous-lieutenant OLOUAMATE Odilon) ont pris part à cette assise multipolaire.

Tenue dans un contexte d'incertitude induite par la résurgence d'insécurité en Afrique en générale et en particulier en RCA, due à l'implémentation d'une industrie de guerre organisée et soutenue par des forces centrifugeuses. La RCA, face à ses

nombreux défis conflictogènes auxquels elle ne cesse de pâtir veut se résoudre.

Profondément marquée par des décennies d'instabilités, l'armée centrafricaine a connu une déstructuration ayant conduit à son affaiblissement. En réponse au sentiment d'affaiblissement de cet appareil de la souveraineté (armée nationale) est né dans l'esprit du chef de l'Etat Pr Faustin Archange TOUADERA, la volonté de restaurer

la grandeur de celle-ci sur la scène nationale et internationale.

Depuis le retour à l'ordre constitutionnel de 2016, en dépit des réorientations successives de la politique de restructuration de cet outil de défense, les problèmes de fond de l'armée nationale demeurent sans solution. Les difficultés matérielles et logistiques dans les casernes et les zones de défenses font de l'armée une institution sinistrée, en porte à faux avec l'effort sa reconstruction et de sa modernisation dans son concept de « garnison ». Compte tenu de sa capacité budgétaire limitée, les forces armées centrafricaines restaient tributaires de l'aide occidentale et de certains partenaires.

Les armes et équipements dont elles disposent sont essentiellement composés de « dons » occidentaux et dans une moindre mesure, des matériels laissés par les troupes étrangères après leur départ. Cependant, les effets de l'aspiration libérale n'étant jamais linéaires et automatiques. En agissant à la façon d'un repoussoir vis-à-vis du passé et ce, à l'épreuve des faits qui suscite néanmoins une certaine méfiance à l'égard de certains concessionnaires, soupçonnés encore de « nostalgique », ce patriotisme clairement affiché a été pour le Ministre de la Défense nationale Rameaux-Claude BIREAU, une force active, et fait montre de son opiniâtreté destinée à reconstruire une armée forte et « républicaine »





tion de Russie, dans le cadre de fourniture de matériels militaire, de coopération en matière de formation, et bien d'autres domaines... » Malgré les obstacles psychologiques, une nation indépendante « ne saurait y avoir d'amis ou d'ennemis éternels » cherchant à renouer avec son aire géographique la Russie se positionne à cet effet, comme l'un des choix stratégique pour la refonte du système de défense et de l'équipement de cette armée centrafricaine aujourd'hui, géographiquement organisé au prix d'une politique irénique. Signant d'importants contrats avec ces entreprises.

Réitérant sa très positive appréciation des liens de fructueuse coopération qui unissent les deux pays dans le domaine de la défense et d'intérêts communs, illustrés par le soutien de la fédération de Russie à l'effort de pacification du territoire national lors de l'enlèvement des conflits ainsi que son indéfectible prise de position devant le conseil de sécurité en faveur de la levée totale de l'embargo sur les armes à destination de Centrafrique. Aujourd'hui chose faite !

# Moscou : « Je suis ici pour la Fédération de Russie »

et de souligner la continuité entre la période d'avant et après l'embargo.

## Changement de variable

Dans sa quête de sécurité globale conformément à la vision politique du chef suprême des armées Pr Faustin Archange TOUADERA, visant à endiguer ces spirales de féodalités sécuritaires Rameaux-Claude BIREAU, pour parvenir à cette résilience sécuritaire, s'est articulé autour de deux pôles : une défense nationale indépendante, appuyée par des structures de défenses étatiques à travers un transfert de compétence, l'acquisition des matériels et équipements militaires adéquats pour répondre aux menaces symétriques et asymétriques et une coopération bilatérale qu'internationale en matière de défense en adoptant une stratégie de créer des synergies et renforcer la coopération en matière de défense et de sécurité . Au résultat !

En exposant les différents produits, la Russie fait le marketing en suscitant de la part de pays qui ne produisent pas dans l'armement, et se trouvent confrontés aux défis de sécurisations de se rendre à l'évidence des besoins en vue de faire un choix optimal. Et c'est ce qui est l'essentiel pour mon pays; sinon on ne peut pas faire de déplacement pour rien. Avait déclaré Rameaux-Claude BIREAU, par voie de presse en

marge du forum. Faisant ainsi une mise au point sur ses attentes. D'un intérêt très affiné à cette rencontre d'opportunité partagée, le chef de la délégation centrafricaine présente le forum « armée 2024 » comme un marché potentiel d'approvisionnement en matériels de défense à l'aube de la levée de l'embargo.

Outre les discussions militaires, le forum prévoit des expositions, discussions et signatures de traités. « Je suis également là c'est pour signer un accord avec la fédéra-

Le ministre de la Défense reste attachant et solidaire à la recherche d'une réelle construction sociale qui passe par la mise en place d'une armée productive, opte pour l'instruction, la formation et la recherche en calquant sur le model Russe.



# Défense : La RCA et la RDC s'engagent sur le chemin de la mutualisation des forces pour une sécurisation collective



**« La RCA, ne servira jamais d'une base arrière a une quelconque force pour déstabiliser la RDC »**

**D**ANS la continuité de la politique d'échanges et d'actions conjointes dans le domaine de la défense entre Etats, le ministre de la défense nationale et de la reconstruction de l'armée Rameaux-Claude Bireau et une délégation des experts militaires centrafricains ont séjourné depuis le 16 Octobre 2024, en République Démocratique du Congo, après avoir été reçu par son homologue Guy Kabambo Muadiamvita, vice premier ministre, ministre de la défense nationale et des anciens combattants de la RDC.

Au cours de cette visite les sommités de la défense des deux Etats longtemps en courtoisement se sont principalement entretenus de l'évolution de l'environnement de sécurité aux frontières communes et des contributions des deux à la défense collective, de paix et la stabilité dans la sous-

région.

A l'occasion de cette réunion bilatérale, au cours de celle-ci, le ministre Rameaux-Claude Bireau a étalé la vision politique de la défense de la RCA, visant la reconstruction de son armée qui inéluctablement fait appelle au renforcement de la coopération militaire avec les pays frères.

Dans la dynamique de la soutenabilité des liens séculiers, de garantir la sécurité transfrontalières, et la paix dans la région, le ministre de la défense nationale et de la reconstruction de l'armée a appelé à un engagement politique fort sur fond d'investissements importants dans la défense tout en préconisant une « approche pansociétale » de la défense collective. Rameaux-Claude Bireau, souligne par ailleurs que son pays, la RCA, ne servira jamais d'une base arrière a une quelconque force pour déstabili-

ser la RDC.

Par le réchauffement de ce lien de fraternité étatique, Guy Kabambo Muadiamvita, saluant le sens de l'ouverture de son hôte, a rappelé que la RCA, à l'avantage de partager une frontière de plus de 1800km avec la RDC, sans pour autant avoir des problèmes majeurs. Guy Kabambo Muadiamvita s'est engagé à rester en contact étroit avec son homologue Rameaux-Claude Bireau afin que les deux puissent répondre aux priorités les plus urgentes en matière de défense, de la redynamisation des forces et à la préservation de la paix dans la région.

Les deux ministres se sont engagés à mettre en place une stratégie pour la sécurisation des frontières communes et à promouvoir d'avantage la coopération militaire pour la protection de leur peuple respectif et la stabilité de la sous-région tout en s'accordant à ne pas servir de base arrière pour la déstabilisation de leur territoire.

Décidant conjointement de la mise en place d'un mécanisme de concertation permanente pour la sécurisation qui sera encadré par un accord de coopération de défense, une commission mixte constituée des experts de la défense des deux Etats est mise en place le vendredi 18 octobre 2024, pour des travaux approfondis dont les résolutions conduiront à la signature de cet accord.

Un accord qui peut être perçu comme un regroupement d'intérêt politique, économique, qui ne préjuge pas d'accord complémentaire pouvant consacrer des options communes aux deux parties. Au plan stratégique, au-delà d'assistance militaire technique, théorique, cet accord va de pair avec une certaine harmonisation de la vie diplomatique ou politique.

**Jésus Yves GANAZOUI**

**LES** GOUVERNEURS de régions ont eu le plaisir de se rendre, ce mardi 02 juillet 2024, au cabinet du travail du Ministre de la Défense nationale et de la reconstruction de l'armée, Rameaux-Claude BIREAU, pour discuter sur de différents dossiers dont le plus important est l'assurance d'une sécurité optimale, garantie et d'une condition de vie et de travail des troupes en déploiement ou affectée à la sûreté rapprochée de cette première génération des autorités régionales dument établies.

Lors de cet échange en synergie, l'ensemble des gouverneurs ont pu épiloguer avec le Ministre de la Défense nationale sur des questions d'intérêt national à dominance sécuritaire et économique. Cette séance présidée par le chef du département de la Défense Rameaux-Claude BIREAU, lui-même était l'occasion pour cette première génération des gouverneurs de la septième République d'extérioriser leurs visions, voir leurs approches de gestion de leurs entités au plan administratif, économique ainsi que d'une bonne prise en main de l'ensemble du personnel civil et militaire se trouvant dans leurs zones de juridictions respectives.



## Le Ministre de la Défense Nationale prend langue avec les Gouverneurs des régions

Le Ministre a demandé aux gouverneurs de prioriser, dans la gestion de leurs régions, les quatre piliers soutenus dans la politique du gouvernement. Pour **Rameaux-Claude BIREAU**, ces quatre axes prioritaires permettront à ces chefs des exécutifs régionaux d'assurer le développement et la stabilité de leurs juridictions. Outre la minimisation des recettes à caractère national, inscrite au volet économique de leur mission, le Ministre a rappelé que les gouverneurs sont appelés à renforcer la coopération intercommunautaire mais aussi celle avec les régions voisines et de renforcer la sécurité au niveau des frontières de leurs entités respectives.

S'agissant de question à spéculation chryso-gène mentionnée par ces autorités administratives, c'est-à-dire de la Prime Globale d'Alimentation (PGA) des militaires dont les gouverneurs en ont fait le lit de leurs préoccupations. dans leurs narrations les chefs des collectivités régionales voudraient que,

la gestion des PGA devrait leur revenir désormais. **Rameaux-Claude BIREAU** a ainsi trouvé le mot juste pour calmer l'ardeur de ceux-ci en les rassurant que cette situation de (PGA) est sous le contrôle du Chef suprême des armées, le président de la république chef de l'état, Pr Faustin Archange TOUADERA, qui dans le moulage et la mise en œuvre de sa politique, fait de l'armée son fer de lance et ce, par conséquent il officine en bon pédagogue la gestion sans embuche et y veille au grain.

Pour le délégué des gouverneurs, choisi en unanimité par ses pairs, l'ancien Ministre d'Etat en charge des finances, **Eric ZOU-MADJI SORONGOPE**, actuel gouverneur de la région de Bas-Oubangui, a précisé que le but de cette rencontre sollicitée était de porter à la connaissance du Ministre de la Défense Nationale leurs préoccupations afin de doter les forces de défense et de sécurité en présence dans leurs quadrilatère d'un outil de travail minimum afin de mener à bien leur mission sans coup férier.

Il a par ailleurs, au nom de ses collègues, félicité le Ministre de la Défense nationale, **Rameaux-Claude BIREAU**, pour sa sérénité de langage et de la concision des propos avancés auxquels ils ont trouvé satisfecit.

Notons que la désignation de ses gouverneurs, entérinée par un décret présidentiel il y'a de cela quelques semaines fait suite à la volonté populaire favorable à l'élaboration d'une nouvelle loi fondamentale dont le président à l'obligation de nommer les gouverneurs des régions. Ce qui n'est rien d'autre qu'un nouvel équilibre dans la répartition de pouvoir républicain où les gouverneurs ont pour responsabilités de s'occuper de la gestion administrative et économique de leur localité et du développement de leur région, tout en gardant le contrôle de l'ensemble du personnel civil, policier et militaire de leur juridiction. C'est la 7<sup>e</sup> république qui est en marche.



# Général d'Armée Zéphirin Mamadou le déclic ayant conduit à la gloire des Forces Armées Centrafricaines

**LES ANCIENS** qui m'ont précédé, ces deux généraux ont brillamment parlé. Ils ont donné des sages et pertinents conseils qui ont été clôturés par la prière. Dieu des Armées nous a exaucés. Il a été à l'écoute.

En effet, je voudrais vous dire, chers frères d'armes, les raisons qui nous ont motivé au niveau de l'Etat-major des Armées, à organiser cette journée, sont effectivement celles d'être reconnaissant envers le Créateur de l'Humanité pour tout ce qu'il a eu à faire pour notre pays en premier lieu et ensuite pour notre armée. Tellement qu'il ne fait rien à moitié, Il a secouru notre Armée et nos militaires sur le champ de bataille. Pour ce faire, il a besoin d'un retour. C'est notre reconnaissance en vers lui. Dans cette optique, la reconnaissance s'impose à nous. J'y crois comme fer. Je m'étais dit que pour cette journée qui cimentera notre première rencontre spirituelle, il fallait l'organiser ici, à la maison mère. Il faudrait que nous nous retrouvions ici en ce lieu pour implorer les bienfaits de l'être sublime qu'est l'Eternel des Armées. Notre Dieu. Le Dieu des militaires.

En tant que grands chefs des forces armées centrafricaines, nous nous sommes réunis aujourd'hui pour jeter les bases de la repentance, de la réconciliation et de l'amour.

Nous avons réservé la primauté de cet élan à Dieu car sans lui, nous ne pourrions rien faire de bon. Et à l'image de la bonne semence jetée et qui s'est nourrie grâce à une terre fertile, je pense que les responsables des unités respectives prendront le relai, sous leur commandement afin que cela puisse germer et produire



de bon fruit. Les béatitudes nous enseigne que : « heureux les humbles de cœur car ils hériteront le royaume des cieux ». Mais comme notre Dieu nous a donné la terre afin que nous puissions la dominer, je suis confiant que l'exercice d'aujourd'hui qui nous recommande d'abord la reconnaissance de nos péchés et l'amour envers notre prochain doit nous conduire à quelque chose de plus précieux. Les semences de la contrition jeter ne devraient pas tomber dans les lieux arides ni dans les buissons, encore pis dans les épines. En le faisant, cela touchera également nos soldats qui sont en détachement. Moïse, n'a-t-il pas fait autant et les absents, sous leur tente n'avaient-ils pas reçu la visitation du Saint-Esprit ? S'ils s'engagent pour cette journée, je crois aussi qu'ils auront contribué à la montée en puissance de notre armée. En ma qualité de Chef d'Etat-major, je reçois des appels téléphoniques et des renseignements de toute la République sur la situation

qui prévaut sur toute l'étendue du territoire. Mais comme nous avons mis Dieu à l'avant-garde, il a réagi positivement. Il a délivré notre pays et nos hommes de la main des ennemis. Il a combattu à nos côtés. Nous avons triomphé. C'est pourquoi, nous avons l'obligation de rester avec lui. On doit être avec lui, notre Dieu. Il est vivant, il est fort, il est puissant. Il veille sur nous. On nous dit que l'ennemi est surarmé, dispose d'un effectif considérable et que nos soldats sont encerclés. Au point que si l'on s'en tient à ces menaces réelles, on

**En tant que grands chefs des forces armées centrafricaines, nous nous sommes réunis aujourd'hui pour jeter les bases de la repentance, de la réconciliation et de l'amour.**

doit se réveiller avec des cadavres de nos soldats sur les bras au petit matin. Mais Dieu est toujours au contrôle. Quand je suis informé des données sur le terrain, je l'invoque et il m'écoute. Je ne fais que vivre ça au quotidien.

Par le passé, lorsque nos ennemis voulaient prendre la capitale Bangui, on était partagé entre défendre le pays et assurer la protection des civiles. Mais quand nous avons réussi à gérer ces deux situations à la fois, c'est tout simplement parce que Dieu a été avec notre armée, les Forces Armées Centrafricaines.

Il a été parmi nous. Alors pourquoi ne pas reconnaître les bienfaits et la bonté de celui qui a été à nos côtés pendant ces moments difficiles ? Voilà, chers frères d'armes, l'objet de notre retrouvaille ici. Il s'agit de témoigner sa gloire. Je souhai-

terais, à chaque occasion que Dieu fait, qu'on lui réserve aussi des bons moments pour lui témoigner de notre gratitude envers lui. On était dispersé, chacun dans son église mais aujourd'hui on est tous en assemblée pour recevoir cette bénédiction. Cette force qu'on vient de recevoir impulsera en nous une nouvelle dynamique et tout ira mieux.

J'ai cette ferme assurance car il a dit : « Je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point car je suis avec toi pour te sauver. » Ne nous a-t-il pas sauvés ? Je vous exhorte à continuer à compter sur lui, et comme je ne cesse de le dire, il ne déçoit jamais. Nous devons tous rester dans cette posture, et nous aurons gain de cause. Je tressaille d'allégresse et ne saurais à quel prix vous remercier d'avoir répondu à mon appel. Je garde le sentiment et la leçon de la fraternité retrouvée. Ceci m'emmène à comprendre que s'il s'agit de défendre une cause nationale, vous répondrez à l'appel afin que main dans la main, nous descendions sur le terrain afin de pratiquer notre métier dont Dieu Tout-Puissant en est le garant. Dans l'amour envers soi-même et envers son prochain, restons dans l'esprit de Dieu et gardons cet état d'esprit d'amour entre nous. Nous avons le souhait indéfectible du président de la République, chef suprême des armées. Alions de l'avant, défendons avec abnégation notre pays et le peuple, Que Dieu bénisse la République centrafricaine.

**Gabriel Christian Mamadou**



# Un corps de métier de tous les



**L**A DISCIPLINE et le dévouement, au mépris de l'existence des différences et des multitudes partisans. Longtemps l'on doutait de sa rationalité. On redoutait de sa compétence. Image que les expériences à l'échelle du temps ont contribué à caricaturer aux convenances désinvoltes. La perception que d'aucuns avaient vis-à-vis de l'armée centrafricaine et les imaginaires collectifs par lesquels les discrédits sont jetés sur elle renvoient à l'époque où la psychologie des armées était transformée en outils exposés au clientélisme. Dont on appréhendait l'enrôlement idéologique des militaires comme la « boîte de pandore » destinée à servir de simple mais fructueux. L'image dégradée de l'armée reste entachée, non pas par l'expérience d'un quelconque traumatisme politique, mais bien par un discrédit qui l'identifiait à des imaginaires d'irrationalités, de corruptibilité, de servilité (partisane, tribale, ethnique), de pleutre.

Conscient que la liberté n'est ni une déclaration encore moins un cadeau de la séduction qu'exercent les démagogues et que la souveraineté d'un Etat passe avant tout par son Armée, (capable de parer à toutes évidences sécuritaires), le Pr F.A. Touadéra, a décidé de faire de la reconstruction de l'armée l'angulaire de sa gouvernance politique. La bonne maîtrise des aléas qui ont longtemps offusqué cet appa-

reil de souveraineté de rentrer dans sa plénitude, a permis au président de la République, Chef suprême des Armées de changer de trajectoire. De son concept « Armée de garnison » de grandes réformes ont été engagées dans le domaine de la formation, de recrutement, de l'équipement et armement et infrastructurelle. Avec le lot d'expériences douloureuses la nouvelle figure de l'armée (fabrique de la volonté politique du réformateur) s'est décidée de s'affranchir du peloton des « incongruités ». C'est l'expression d'une affirmation de la légitimité souveraine. Le refoulement volontaire et conscient de toute appétence hégémonique. La résilience ! Les prémisses sont déjà perceptibles dans la détermination et la dextérité des militaires à défendre nation et leur citoyenneté quotidienne.

### **Peut-on dire qu'aujourd'hui le militaire a la vertu du devoir à accomplir.**

En raison de circonstances historiques exceptionnelles où le Président de la République Chef suprême des Armées appréhendait que l'ordre républicain était menacé, avait lancé un appel à l'endroit de son armée lui demandant de « prendre ses responsabilités ». Ceci, selon les règles strictes et les circonstances particulières, légitime à la réquisition salvatrice de cet outil de défense. Ce qui fut le cas. La chaîne du commandement militaire s'est imposée en prenant des mesures drastiques destinée à contrer les susceptibles

impostures qui voulaient porter atteinte à la nation. Le « Je veux » de l'échelon suprême étant « la pacification du pays », les objectifs ennemis sont régulièrement traités. Les militaires s'affirment sur les théâtres des opérations. Même s'il faudrait reconnaître qu'ils sont soutenus par leurs alliés, il faudrait toutes relativiser que sans la prise de conscience, la détermination et le courage de ceux-ci, les alliés n'y pourraient rien.

C'est ici l'occasion de porter une mention très vénérable à ces valeureux, hommes en treillis dont leurs rationalités corporatistes ne cessent de fédérer des affinités. Les solidarités et les fraternités de corps très fortes dans l'esprit de cette nouvelle génération de l'armée, où dans son architecture, les appartenances identitaires notamment ethniques sont totalement rejetées.

Ces valeurs défendues par le « trinôme » « Toudéra-Rameaux-Mamadou », sont les clefs de voûte de cette noblesse aussi illustre soit-elle, dévolue à cette armée nationale. Et cette retenue aux raisons multiples fait de cette génération de l'armée une exception, puisqu'elle refuse l'itinéraire vindicatif de l'époque. Cette singularité comportementale des militaires constitue un puissant révélateur de l'éthos et de la mentalité d'un corps de métier aguerri.

# rs désormais paré s préjugés



Et ce grâce à une agilité et la « main heureuse, solidaire et façonneuse » du Ministre de la Défense nationale, Rameaux-Claude BIREAU, respectueux de ce corpus, et de spécificités réfractaires à tout entrisme au relent antipathique dont fait montre le général de Corps d'Armée, Zéphirin Mamadou, Chef d'Etat-major des Armées.

La RCA vient de fêter ses soixante-six ans d'existence le 1<sup>er</sup> décembre 2024. Trois ans après cette gésine, c'est-à-dire le 22 avril 1961, date à laquelle l'Armée nationale de la jeune République fut créée. Le parcours de l'armée est jalonné d'embûches, certes mais il suffit de faire une rétrospection de la parade militaire sur l'avenue des martyrs pour s'apercevoir de ce grand changement qui consiste à la réappropriation des valeurs, d'éthiques militaires et républicaines. Un défilé qui a tout l'air d'une démonstration de forces présentant ainsi une armée qui fait la fierté dans la pensée collective au point que le triptyque s'en ventait les prestiges.

Les militaires auraient-ils pêché par excès d'exemplarité, d'intégrité, de sagesse et de citoyenneté dévouée à l'intérêt national bien compris, à la cause éthique républicaine ? Les mesures ne sont-elles qu'une imposture camouflant subtilement des subterfuges ? N'y a-t-il pas là une volonté de lutter contre toute tentative d'inféodation de l'armée ?

Parfaitement situées, les interrogations mettent en évidence les hypothèses soutenues dans les rues et ruelles, de l'avenance d'un militarisme institutionnel.

L'argument avancé abusivement par les irréductibles, les contempteurs incorrigibles autour de la transcendance de la politique transformationnelle de cet outil de défense n'est que fallacieux. Une arithmétique qui n'a d'importance que l'inavouable tactique de ceux qui veulent voir la brisure de ce système clos, idéalisé, du commandement militaire. C'est infect, injurieux et cruel « Ça ne sert à rien de déchaîner des passions politiques chez les militaires ».

Certains concitoyens ne cessent d'approuver le décroisement civique et politique,

dont l'arrière-pensées, laisse transparaître la stratégies, d'aspirations clientélistes qui contrastent avec l'élan de la reconstruction de cette armée.

La symbiose du pacte républicain sacralisée par la loyauté, la discipline et l'obéissance semble menacer quand le militaire cherche à imposer son primat sur le politique.

**Ganazoui Jésus Yves**





# L'armée se dote d'un document de la Politique Nationale de Défense (PND)

**D**ANS un contexte sécuritaire en plein mutation, marqué par un contexte géopolitique et stratégique en constante évolution, le Ministre de la Défense nationale et de la reconstruction de l'armée Rameaux-Claude BIREAU, sous l'autorité du président de la République chef de l'Etat, chef suprême des armées, qui dans sa politique de l'Armée de garnison, en implémentation depuis 2016, avait instruit le haut commandement militaire à la mise en œuvre d'une réflexion doctrinale pouvant encadrer sa vision de doter le pays d'une armée inclusive, proche des menaces et respectueuse des droits humains.

Ce qui a abouti, entre autres, à l'élaboration et la validation de la politique nationale de sécurité (PNS) en 2016, et du Plan National de Défense (PND) en 2017. Malheureusement le PND a été négativement impacté par les récurrentes

crises qu'a connues la RCA après son adoption faite des lacunes et autres dysfonctionnements enregistrés. \*

La caducité du plan Nationale de Défense qui ne répondait plus aux exigences du moment ainsi que bien d'autres facteurs associés aux multiples plaidoyers, ont conduit le Chef suprême des armées, Pr Faustin Archange TOUADERA, à autoriser la révision du Plan National de Défense, en tenant compte de l'évolution du contexte sécuritaire en République centrafricaine. Il était donc nécessaire de repenser les objectifs et les priorités stratégiques en incluant les mécanismes sécuritaires de l'APPR, du 6 février 2021, les principales recommandations du dialogue républicain et du séminaire gouvernemental de 2022 sans omettre la validation du Plan National de Développement.

Tout en redéfinissant les capacités offen-

sives et défensives adaptées en vue de poursuivre le processus de la reconstruction de cet outil de défense afin de faire face aux défis globaux, indispensables au retour d'une paix durable en République centrafricaine et par ricochet contribuer ainsi à la sécurité collective dans la sous-région. A propos, un comité de la révision du PND a été mise en place.

Débuté en juin 2022, le processus de la révision du Plan National de Défense a abouti à l'élaboration du document politique désormais appelé « Politique Nationale de Défense ». Lequel du document qui a fait l'objet d'une présentation et sa remise officielle au Ministre de la Défense Nationale et de la reconstruction de l'armée Rameaux-Claude BIREAU, le vendredi dernier 17 septembre 2024, dans la salle de conférence de la CNSS, qui a abrité cette cérémonie.



Le Général de division, sous-chef d'état-major chargé de la planification Arcadius BETIBANGUI, président dudit comité après toutes déférences, a avant tout propos manifesté sa reconnaissance à l'endroit de la haute sommité hiérarchique composée du chef suprême des armées, Pr Faustin Archange TOUADERA, du Ministre de la Défense Nationale Rameaux-Claude BIREAU, ainsi que le Chef d'Etat-major des Forces Armées centrafricaines le Général d'Armée Zéphirin MAMADOU, pour leurs disponibilités et déterminations à œuvrer dans une grande complicité et une souplesse relationnelle pour la montée en puissance effective de l'armée.

A en croire le président du comité le GD Arcadius BETIBANGUI, ce document fondamental pose les bases du nouveau projet pour notre défense à l'horizon 2040. Il est In fine, un modèle d'armée complet, adapté et performant, dans lequel les forces de défense, les forces de sécurité intérieure et les autres acteurs de sécurité nationale doivent s'épauler en permanence pour être à la hauteur des défis sécuritaires en vue de la restauration de l'autorité de l'état sur l'ensemble du territoire.

En ce qui concerne l'objectif de la PND, elle est double et consiste d'abord en un objectif majeur qui est celui d'assurer l'intégrité du territoire national et la protection de la population contre les agressions armées. Le second se résume en sa contribution à la lutte contre les autres menaces susceptibles de mettre en

cause la sécurité nationale. A-t-il ajouté !

### **Le grand satisfecit**

Le Ministre Rameaux-Claude BIREAU, d'un satisfecit manifeste a d'abord présenté sa gratitude à l'endroit de la communauté internationale en générale (EUTM) et la Minusca en particulier pour leurs soutiens protéiformes indispensables à l'amélioration de la situation sécuritaire en république centrafricaine et pour l'attention particulière qu'elles ont respectivement accordée aux travaux de rédaction de la nouvelle Politique Nationale de Défense PND.

Dans sa narration, Rameaux-Claude BIREAU, laisse entendre que, face à l'urgence de rétablir l'autorité de l'Etat et la paix dans le pays, et permettre aux Forces de Défense (Armées ; Gendarmerie) d'assurer la protection du territoire et de restaurer l'autorité de l'Etat. Il était plus que nécessaire de repenser la stratégie de la Défense, d'appréhender les défis de notre temps, dans la perspective d'un monde en constante mutation dans lequel il nous faut assurer notre propre défense afin de garantir les intérêts fondamentaux sur l'ensemble du pays.

Rameaux-Claude BIREAU, se convint et souligne que les objectifs et les priorités stratégiques présentés ci-haut par le président du comité GDV Arcadius BETIBANGUI, sont en conformité à la vision de politique de dé-

fense prônée par le Chef suprême des armées Pr Faustin Archange TOUADERA, dans son « concept de garnison », avec pour objectif fixé de disposer d'une armée équipée, qualifiée et entraînée capable d'assurer tous types d'engagement depuis le maintien de la paix jusqu'au combat de haute intensité. Dans la continuité de cet effort de renouveau lie à l'emploi des Forces, sera associée la consolidation des réformes structurelles du Ministère de la Défense nationale. A-t-il affirmé !

En validant au niveau départemental la nouvelle politique nationale de défense, le Ministre R.C BIREAU, a par ailleurs exhorté les membres du comité de rédaction à poursuivre inexorablement les travaux relatifs à la définition du concept d'emploi de forces, du contrat opérationnel, et surtout de la Loi de programmation militaire (2025-2030), pour la redynamisation de l'Armée Nationale.

Cependant, l'acquisition de l'ensemble de capacités offensives et défensives conformes aux besoins opérationnels sera engagée sur la voie de la reconstruction de l'armée, et du développement, par actions autonomes, coordonnées, complémentaires ou communes, avec les autres ministères, les alliés et la Minusca. A déclaré le Ministre de la Défense nationale, lors de cette cérémonie. Il s'agit là d'autant d'actions à réaliser, à l'horizon 2040.

# Nouvelle doctrine stratégique d'emploi de force et d'amélioration de l'interopérabilité adaptée aux besoins changeants de l'environnement géographique et politique



**LA** SALLE de conférence de la Caisse nationale de Sécurité sociale a servi, le 27 septembre 2024 de cadre commémoratif à la cérémonie de présentation et la remise officielle du document de la Politique Nationale de défense (PND) au Ministre de la défense nationale et de la reconstruction de l'armée Rameaux-Claude Bireau. Deux (02) semaines plutôt, c'est-à-dire le lundi 14 octobre 2024, fut le tour de celle de l'Oubangui hôtel qui a abrité la cérémonie de la

présentation et de la remise du document de la Stratégie Nationale de Défense (SND) au Ministre Rameaux-Claude BIREAU.

En effet, dans un passé antérieur l'armée centrafricaine, bien que dépositaire de plusieurs textes organiques, semblait manquer d'harmonie car constituée d'actes ponctuels, traitant les problèmes au cas par cas sans une grande visibilité apparente, dont certains évoqueraient pour cause entre autres : « un choix stratégique délibéré de l'Etat, une volonté politique inhibée par

des lenteurs procédurales, des limites dans la planification stratégique a plus d'un titre ». D'où la nécessité de la refonte de sa structure matérielle, infrastructurelle et institutionnelle.

L'adjectif militaire fait référence à toute chose ayant trait à l'armée et à la défense du territoire national. Le chef de l'Etat chef suprême des armées Pr Faustin Archange TOUADERA, dont la déclinaison de la vision politique de défense est de rendre l'Armée professionnelle ; équipée ; respectueuse des instruments juri-

diques nationaux et internationaux ; représentative à l'échelle nationale conformément à son concept de « garnison », n'a cessé d'engager des efforts visant au renforcement capacitaire-humain et logistique des forces armées centrafricaines à moyen et long terme depuis son magistère.

Dans la continuité de cette politique de réforme, le Ministre de la défense Rameaux-Claude Bireau sur la vision éclairée du chef suprême des armées avait instruit le haut commandement militaire de la mise en place d'une équipe des experts militaires centrafricains en actions conjointes avec les partenaires aux fins de l'élaboration d'une doctrine stratégique d'emploi de force, de concevoir et de planifier une structure de forces capables de répondre aux objectifs de la doctrine, et d'améliorer l'interopérabilité des forces par la standardisation des équipements et armements destinée à adapter aux besoins changeants de l'environnement géographique et politique.

Ainsi donc, la mise en relief des énergies positives, de l'intelligence collective de la nouvelle équipe de commande militaire accroc aux bonnes initiatives pour ne pas toujours ressasser les mauvaises qui ferment tous les champs magnétiques d'une véritable montée en puissance de l'armée, ont permis à notre outil de défense de bénéficier d'une codification matérialisée par l'adoption de la Stratégie Nationale de Défense (SND).



**Dans la continuité de cette politique de réforme, le Ministre de la défense Rameaux-Claude Bireau sur la vision éclairée du chef suprême des armées avait instruit le haut commandement militaire de la mise en place d'une équipe des experts militaires centrafricains en actions conjointes avec les partenaires**

Etroitement liée par la PND, en nuanciant les grandes orientations de la politique de défense nationale, prioritairement conçues sur le concept d'armée de « garnison », la SND, validée par le Ministre Rameaux-Claude BIREAU, définit un format d'armée et un maillage territorial adaptés aux nouveaux découpages administratifs et régionaux ainsi que les différentes menaces auxquelles fait face la RCA, ainsi qu'à ses ambitions politiques de contribuer véritablement à la sécurité collective. A

déclaré le Général de division Freddy Johnson SAKAMA, sous-chef d'état-major en charge des opérations, coordonnateur de l'équipe d'élaboration de la SND. Plus qu'un simple document élaboré, il s'agit là à travers cette synergie d'intérêt national, un engagement de procéder à la modernisation des forces armées centrafricaines, une certaine harmonisation de la structure militaire, une amélioration de la condition militaire, le renforcement de l'attractivité armée. Ajoute le Ministre.

En adressant, ces remerciements aux officiers centrafricains membres du comité de révision du Plan National de Défense, et en témoignant sa gratitude à la Minusca, l'EUTM et l'ensemble de partenaires qui n'ont ménagé aucun effort, et qui, en dépit des multiples défis ont mené à terme ces travaux de rédactions. Rameaux-Claude BIREAU les invite par ailleurs respectivement à poursuivre leur soutien, aux côtés de ces officiers jusqu'à la définition future de la Loi de programmation militaire 2025-2030.





# Dominer jusqu'au cœur de l'ennemi



**LA MONTÉE** en puissance des forces armées centrafricaines exige une béatitude sans laquelle, la République centrafricaine restera en queue de peloton en matière de stabilité tant dans la sous-région que dans le monde. Cette béatitude impulsée par le président de la République, chef de l'Etat, chef suprême des armées tient son pesant d'or dans un contexte mondial marqué par plusieurs défis sécuritaires où la paix est menacée et influe sur le peuple. Faustin Archange Touadera conscient de cette situation n'a pas lésiné sur les moyens afin de distinguer son pays et son peuple de ces menaces désormais planétaires. Dans ce cas, il faudrait une armée forte pour endiguer définitivement l'instabilité sur le sol centrafricain.

## Améliorer les textes

Au cours des années passées à

la tête de l'Etat centrafricain, le président de la République a mis les bouchées doubles pour améliorer les documents juridiques des forces de défense et de sécurité en vue de leur adaptation aux réalités du moment. C'est dans cette optique qu'un certain nombre de documents sur la gouvernance du secteur de la défense a été mis à jour. Ces documents concernent entre autres la Politique Nationale de la Défense et la Stratégie Nationale de la Défense (SND) ont été validés ainsi que le bréviaire du soldat, le règlement de la discipline Générale dont un travail d'éducation et de conscientisation sur le civisme a été mené. Aujourd'hui, les FACA disposent des meilleurs textes juridiques qui les mettent au diapason de certaines armées du monde.

## Augmenter l'effectif

Jadis, l'effectif des forces armées centrafricaines ne permettait pas à la hiérarchie militaire de faire un redéploiement effi-

cient car ne comptant que cinq mille hommes, force est de constater aujourd'hui que le nombre a été quadruplé et on peut compter sur le rang, plus de vingt mille hommes. L'armée est rajeunie, apte et professionnelle. Les nouvelles recrues qui sor-

tent des différents centres d'instruction militaires sont bien rodées et participent efficacement mais professionnellement aux opérations de pacification et de sécurisation du territoire national.



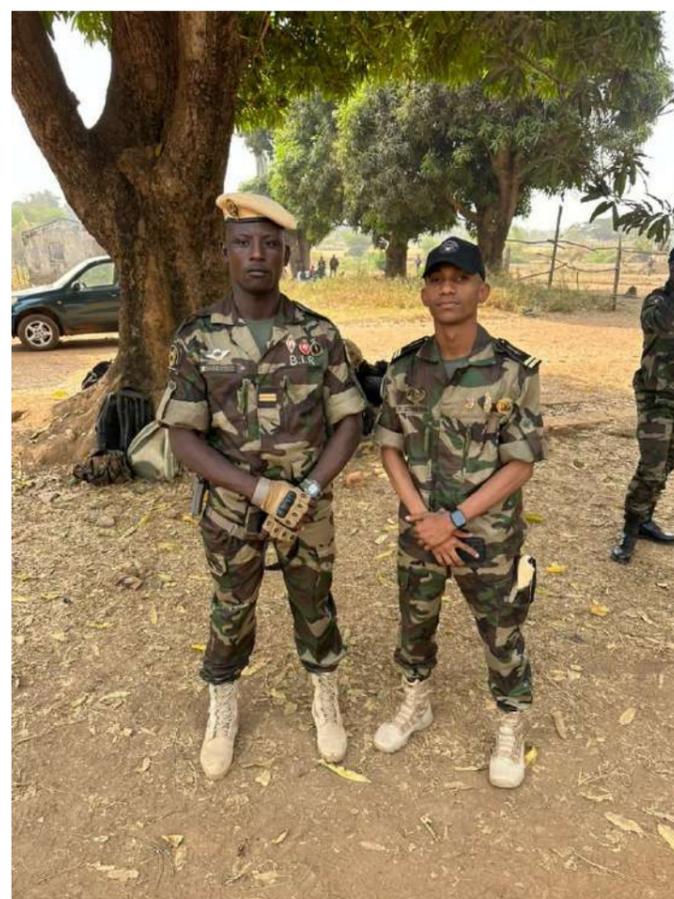
### Qu'en est-il de la logistique ?

En effet, en plus des facteurs ci-haut évoqués, le président de la République a toujours voulu et exprimé que les forces armées centrafricaines doivent être autonome, c'est-à-dire être capables de produire en mettant en place une industrie de l'armée par la création des grands hôpitaux militaires de référence, développer les industries agroalimentaire, économique et minière en vue d'assurer leur autofinancement et répondre ainsi à leurs besoins en logistique.

Ce n'est qu'en s'appropriant ces visions que les forces armées centrafricaines pourraient vivre la gloire d'une armée de garnison dans toute sa plénitude et leur permettre de dominer jusqu'au cœur de l'ennemi. Les défis sont certes immenses mais au regard de la tendance de la

courbe où l'embargo sur les armes a été définitivement levée grâce à une diplomatie militaire agissante, où l'embargo sur le processus de Kimberly à lui aussi été levée, il y a forte raison d'espérer et de croire à une vraie montée en puissance des forces armées centrafricaines dans un meilleur avenir. En renforçant les liens de coopération avec certains pays, le ministre de la défense nationale et de la reconstruction de l'armée, Rameaux-Claude Bireau reste et demeure à cet effet l'incarnation de la droite ligne tracée par le président de la République, Chef de l'Etat, Chef suprême des armées, professeur Faustin Archange Touadéra qui dans sa nomenclature de défense veut que les forces armées centrafricaines soient hisser au dôme du professionnalisme et de l'excellence. Ce n'est qu'après avoir

atteint un tel niveau de perception que les Faca pouvaient ainsi dominer vigoureusement jusqu'au cœur de l'ennemi et mettre définitivement un terme aux cycles récurrents d'instabilité dont la République centrafricaine a battu le record depuis sa proclamation et son accession à l'autonomie interne





## Au pas de la vision politique de défense du C... une armée de garnison en vue d'une résilien

**LE DERNIER** événement survenu dans notre pays il y a jour pour jour, une décennie a causé la désorganisation de la chaîne militaire, le vandalisme des casernes et la mise en quarantaine des forces armées centrafricaines qui s'ensuivit, ont été une humiliation et un affront terribles. Il faudrait donc, s'armer de courage net au lendemain des élections et du retour à l'ordre constitutionnel de 2016 pour entamer des réformes en profondeur : l'observance de la loi, relecture et approfondissement des traditions anciennes de l'armée, des textes fondateurs pour pouvoir hisser les forces de défense et de sécurité au firmament de la perfection.

### Le grain a été jeté en terre

« En ma qualité de ministre de la défense et de la reconstruction de l'armée, j'ai pour attribution de veiller à la bonne marche de la politique de défense impulsée par le président de la République, Chef de l'Etat, chef suprême des armées, professeur Faustin Archange Touadera qui veut faire de l'armée, une armée républicaine, une armée de garnison, proche des menaces afin de mener à bien la mission de sécurisation de tous les concitoyens sur le territoire national », a précisé Rameaux-Claude Bireau, ministre de la Défense nationale et

de la reconstruction de l'armée. Changer de paradigme est une démarche coûteuse qui nécessite une volonté altruiste qui pousse à renoncer à ce qu'on tient pour avantages mais qui en réalité, n'ont pour soi-même et pour la nation aucune valeur.

En effet, l'espérance qui donne sa coloration particulière dans ce cas de figure est source inépuisable de dynamisme et d'optimisme par la vie souvent aride des forces armées centrafricaines en particulier et du peuple centrafricain en général comme le témoigne le ministre Bireau « la défense de la nation et de l'intégrité du territoire national, exige de disposer des soldats bien formés, aptes aux métiers des armes, en nombre suffisant pour assurer cette noble mission de sécurisation afin de répondre à ces exigences, vu la réalité du moment. » Certes, ce n'est pas le temps de la moisson mais le grain a été jeté en terre. Il germe en silence. C'est en outre, le renforcement des capacités par le recrutement des jeunes centrafricains qui sont formés et servent aujourd'hui dans le rang de l'armée nationale ; l'assainissement de la gouvernance du secteur de la défense à travers la validation de la politique nationale de la défense (pnd) ; la validation de la stratégie nationale de la défense (snd) ; le renforcement de la capacité opérationnelle à tra-

vers la dotation en moyens roulants, armement et équipements sur le budget de l'Etat en dépit de la restriction budgétaire ; la formation ; la construction et la réhabilitation des casernes militaires tant à Bangui que dans les zones de défense ; la construction et rétrocession de la base logistique de PK22 ; la création des bataillons d'infanterie territoriaux (BIT) et bataillon d'intervention rapide (BIR) ; la levée totale de l'embargo sur les armes ; la redynamisation et le renforcement de la diplomatie militaire par la signature de plusieurs accords de coopération et de partenariats stratégiques avec certains pays ; la construction des infrastructures sanitaires de l'armée ; ensemble avec l'IGAN, il a été menée une vaste campagne de sensibilisation sur le civisme et le respect de la discipline de l'armée. C'est dire d'une manière audible que les signes de la montée en puissance et de l'épanouissement des forces armées centrafricaines sont perceptibles. Mais il en est qui ne trompe pas.



C'est en accomplissement de telles œuvres que les forces armées centrafricaines pourraient répondre efficacement aux défis qui s'offrent à elles au quotidien.

Et ce, conformément à la vision politique du président de la république, Faustin Archange Touadéra comme le mentionne le ministre Rameaux-Claude Bireau « la vision politique du chef de l'Etat est de constituer une armée de garnison. A cet effet, l'effort est axé sur la remise en marche de la chaîne de commandement en vue de rendre les unités progressivement opérationnelles pour relever le défi sécuritaire et contribuer à la restauration de l'autorité de l'Etat... il faut également

reconstruction de l'armée présente l'avenir au-delà de l'horizon. Ces perspectives et ces assurances sont au cœur de la vision politique du président de la République, professeur Faustin Archange Touadéra en matière de défense et de sécurité comme nous avons fait mention ci-haut. La philosophie impulsée par le ministre Bireau nous rappelle sans cesse que le temps que nous vivons est celui de faire vivre l'espoir et la confiance retrouvée au peuple qui jadis était sur le point de perdre ses repères. C'est dire en toile de fonds que l'expansion et l'opérationnalisation d'une armée de garnison ont toujours été un grave sujet de réflexion. Réflexion ayant porté sur des activités subordonnées en perspectives de projets à la construction

## chef de l'Etat pour force sécuritaire.

noter la résilience des FACA dans le domaine administratif et professionnel.

### Un ministre avant-gardiste

Homme de son temps et du contexte, Rameaux-Claude Bireau porte un regard lucide sur la situation des FACA dans lequel ils sont immergés. Mais aussi homme d'espoir, le ministre de la défense nationale et de la

ti ainsi que d'autres activités dont leurs réalisations permettront aux forces armées centrafricaines de renouer avec leurs réputations d'antan.

des casernes à Ndélé, Bambari, Bangassou et Berberati



L'Armée Centrafricaine a été créée en 1961 et s'était dotée d'une Aumônerie aux Armées ; durant ces soixantaine d'années d'existence les aumôniers de confession catholique étaient affectés par l'autorité ecclésiastique (l'Evêque) temporairement pour desservir au sein de l'Armée comme aumônier sans, pour autant suivre une formation militaire adaptée.

Tour à tour, ils se sont succédé au gré des affectations des personnels ecclésiastiques pour ce service.

C'est n'est qu'en 2017 que l'autorité ecclésiastique de Bangui a formalisé la présence d'un aumônier desservant au sein des Forces Armées Centrafricaine (FACA) ; en la personne de l'Abbé Guy-Clotaire M'BILO, prêtre de l'Archidiocèse de Bangui. Celui-ci fut nommé par le Chef de l'Etat par décret au poste de Chef de service du culte catholique à la Direction de l'Aumônerie de l'Armée nationale, rattachée au cabinet du Ministre de la défense et de la restructuration de l'Armée. Trois ans après il part en formation au Congo Brazzaville au sein des Forces armées congolaises (FAC) où il suivi sa formation militaire et la formation spécifique d'aumônier militaire à l'Aumônerie nationale militaire catholique de Congo.

Rentré au pays il réintègre son poste et se dévoue à mettre en pratique l'expérience acquise au Congo.

Le 09 octobre 2024 il est incorporé dans les forces armées centrafricaine comme aumônier 2è classe Matricule 2024-2-1148 du Bataillon Hors Rang.

Premier Prêtre de l'Eglise Catholique de Centrafrique à avoir suivi la formation militaire (FETA) et devenir Aumônier Militaire au sein de notre armée. Padre (appellation des aumôniers militaires catholiques) Guy-Clotaire M'BILO entre dans les annales de l'Eglise catholique et des FACA, nous osons espérer qu'il vient d'ouvrir la porte à d'autres prêtres pour suivre ses traces et aider à la présence effective des clercs pour accompagner nos troupes ; surtout que la restructuration de l'armée a intégré la politique de l'armée de garnison ce qui nécessite un nombre conséquent d'aumôniers des différents confessions religieuses dans les zones de défense. Notons, pour finir, que jusqu'alors nous nous totalisons un nombre insignifiant d'aumôniers catholiques au sein de l'Armée.

# Honorable Sosthène DENGBE « la sécurité nationale est un tambour sacré pour tout le village »

**LA** PROBLÉMATIQUE de la sécurité ne fait économie d'aucun protagoniste. Elle met en synergie tout citoyen centrafricain et toutes les forces vives de la nation. Si dans cette dynamique chacun doit jouer sa partition, le propos ici est de savoir comment le législatif assume ce devoir patriotique, particulièrement au sein de la Commission parlementaire de la Défense, présidée par l'Honorable Sosthène DENGBE, député de Berberati I.

La séparation des pouvoirs, gage de l'exercice des libertés d'action des institutions démocratiques a toujours prévalu dans les

mécanismes de gouvernance du Professeur Faustin Archange TOUADERA, Président de la République, Chef de l'Etat. Mais séparation n'est pas synonyme d'autarcie ou de dissociation radicale. Des rapports fructueux et rationnels existent bel et bien entre les différentes institutions politiques et ceux qui meuvent l'Exécutif et le Législatif se déterminent sur plusieurs plans dont les auditions dans les commissions parlementaires, les questions parlementaires, les interpellations, etc.

Les politiques sécuritaires, on le sait portent toute la trame de la vision du Chef de l'Etat. Et les élus de la nation, représentants du peuple n'ont cessé d'être incisifs sur les incidents sécuritaires, manifestant

éloquemment leur noble mission de porter la voix du peuple, en l'occurrence, les aspirations légitimes à la paix durable.

Nul doute, les députés saluent le relèvement graduel de l'armée nationale en lui renouvelant leur confiance en face de nombreux défis, en appelant à la levée totale d'un embargo injuste et injustifié. Plus audible encore la voix du Président de l'Assemblée nationale, le Professeur Mathieu Simplicie SARANDJI, pour dénoncer et condamner à chaque fois les attaques et les exactions des bandes armées contre les populations civiles et ce, en apportant toujours une substantielle contribution au renforcement des politiques sécuritaires nationales. .





Cependant c'est au sein de l'organe parlementaire technique, la Commission parlementaire Défense qu'il faut trouver à l'avant-garde, un concitoyen, l'honorable Sosthène DENGBE, dont semble couler dans ses veines la sève patriotique qui anime et vivifie tout son dévouement à la Présidence de ladite Commission. Ancien Directeur de cabinet au Ministère de l'Administration du territoire et de la sécurité publique, l'élu de la nation dispose à son actif des acquis indéniables qui le configurent aux différents pôles des politiques sécuritaires

A la question d'avoir sa lecture de l'environnement sécuritaire

actuel, le député confie que la reconstruction de l'armée nationale et la restauration de l'autorité de l'Etat regorgent de grands défis dont les enjeux ne sauraient être assumés exclusivement par l'Exécutif. La sécurité nationale est un tambour sacré pour tout le village, poursuit-il, et nous devons esquisser les mêmes harmoniques pour consolider une paix durable, synonyme du développement. Selon l'honorable, la reconstruction de l'armée exige la mobilisation de grands moyens, passant d'un budget de fonctionnement à un budget d'investissement. La Commission parlementaire Défense fait sienne cette préoccu-

pation pour autant que la situation de notre trésorerie s'améliore. L'élu de la nation reconnaît que des efforts louables ont été déployés sur fonds propres de l'Etat malgré les restrictions budgétaires.

A cet effet, le Président de la Commission parlementaire Défense ne tarit pas d'éloges à l'endroit du Ministre de la Défense « qui change l'eau en vin et joue à la multiplication des pains », en parlant des brillants résultats que le Ministre obtient et qu'il qualifie de prodiges, avec peu de moyens. L'honorable DENGBE est connu pour ses nombreuses descentes sur le théâtre des opérations, incorpo-

rant des missions du Ministre de la Défense. Je suis un homme de terrain, de la praxis, affirme-t-il, soucieux de développer une intelligence normative des réalités sécuritaires en temps réel. Cela permet de prendre le pouls, d'ouvrir des canaux d'écoute, et d'ajuster le narratif sécuritaire aux dispositifs parlementaires, peut-on noter dans ses propos. Une telle imprégnation, conclut-il, donne les lumières nécessaires à l'appréciation de l'argumentaire budgétaire, en matière de défense et permet aussi de faire prospérer les débats parlementaires autour de la sécurité nationale.



# Générale YANGONGO, née Koualet Ghislaine: un parcours qui inspire même au-delà des frontières nationales

**NÉ** E probablement au rythme et sons militaires et non loin des manœuvres d'armes automatiques, grandit aussi certainement non loin des armes, mais son histoire à elle s'écrit forcément en couleur kaki et camouflé.

Madame YANGONGO Née Koualet Ghislaine, puisqu'il s'agit bien d'elle, est la 1<sup>ère</sup> femme à se hisser au rang d'officier général avec le grade de général de brigade de son pays et sûrement de toute la région de l'Afrique centrale.

Son ascension qui a arraché la curiosité de nombre d'observateurs est le fruit d'une mutation voulue par le président de la République, chef de l'Etat, chef suprême des armées. Le concept genre et la parité existent bel et bien dans l'armée et la République centrafricaine se veut être un bon élève dans le cadre du respect des engagements internationaux en ce qui concerne la préoccupation sur l'émancipation de la femme.

Il n'y a non plus de fonction ou d'attribution réservée exclusivement aux hommes. Ce mythe vient d'être brisé. La promotion de cette femme ouvre la voie à la gente féminine de se propulser et de sortir de l'isolement intellectuel dans lequel elle s'est plongée. Le Général de Brigade YANGONGO Née Koualet Ghislaine devient par ce fait une légende dont l'histoire et l'avenir s'en serviront.

